

Marie Moret à Lucy R. Latter, 12 septembre 1894

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Latter, Lucy R. \(1870-1908\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation2 p. (113r, 114r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Lucy R. Latter, 12 septembre 1894,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32906>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [12 septembre 1894](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Latter, Lucy R. \(1870-1908\)](#)

Lieu de destination 21, Alexander Street, Westbourne Park, Londres (Royaume-Uni)

Description

Résumé Marie Moret compatit à la douleur de Lucy Latter dont « l'ami qui était comme un second père » pour elle est décédé. Sur son intérêt pour le voyage de Lucy en Allemagne et son ravissement quant à la bonne appréciation des méthodes et travaux de Lucy à l'Exposition éducationnelle de Londres. La remercie pour les nouvelles de la famille Pagliardini et espère que *Le Devoir* arrive bien à Londres. Dans le numéro d'octobre, article sur la Fête de l'Enfance et dans celui de novembre le compte-rendu annuel des opérations de la Société du Familistère. Sur les choses qui suivent leur cours au Familistère, sa sœur et sa nièce qui travaillent pour les écoles et elle-même qui travaille au *Devoir*.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Amitié](#), [Décès](#), [Éducation](#), [Famille](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Association coopérative du Familistère](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fröbel, Friedrich \(1782-1852\)](#)
- [Pagliardini \[famille\]](#)

Œuvres citées

- « Association du Familistère. Assemblée générale ordinaire du 7 octobre 1894 », *Le Devoir*, t. 18, 1894, p. 641-672. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.18/644/100/774/0/0>, consulté le 10 septembre 2021].
- « Fête de l'Enfance », *Le Devoir*, t. 18, 1894, p. 594-599. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.18/597/100/774/0/0>, consulté le 6 mai 2021]

Lieux cités

- [Allemagne](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)
- [Londres \(Royaume-Uni\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émérie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'[Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

NomLatter, Lucy R. (1870-1908)

GenreFemme

Pays d'origineRoyaume-Uni

Activité

- Éducation
- Littérature

Biographie Pédagogue britannique née en 1870 à Londres (Royaume-Uni) et décédée en 1908 à Mysore (Inde). Spécialiste de la petite enfance, elle visite le Familistère de Guise le 18 août 1885 en compagnie de [Tito Pagliardini](#), fouriériste et ami de Jean-Baptiste André Godin et de Marie Moret.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

dans la revue Familière et
qui, certes, le 16 septembre 1894
nous engage à lui donner
et est fait. Je vous envoie
de quelques mots à Miss Lucy, Romer-
say.

Il m'a été impossible de répondre
plus tôt à votre affectueuse lettre
du 13 août, car je suis trop
occupée.

Je vous avoue compatis à notre
douleur de perdre l'ami qui
était comme un second père
pour nous. Le résultat de notre
excursion dans la patrie de
Mästrich Kessel nous a été
mieux intéressés. Il nous a été
le merveilleux de l'Exposition
éducative à Londres, où
nous sommes heureuses que
nos travaux et nos mémoires
soient si bien appréciés.

Merci aussi du fond du
cœur pour les nouvelles
que nous nous donnons
de la famille Pagliardini.
J'espère que mon journal
se déroulera toujours
bien à Londres ; il nous
parle des nouvelles d'ici.
Le numéro qui sera
daté d'octobre nous
parlera de notre fête
de l'Enfance. Et le suivant
celui qui sera daté Novembre,
nous portera le compte-
rendu annuel des réuni-
ons de la Société.

Toutes choses ici qui
n'ont pas cours normal.
L'impression du bien-
faire et grâce à ce
fondé l'autre est tou-
jours active et soutenu.

dans la voie un personnel
qui, certes, ne s'y serait
pas engagé de lui-même
et est loin de comprendre
de quelle pensée fondamen-
tale il est l'auteur.

Ma femme et ma nièce
font toujours leur des-
côles tout ce qu'elles peuvent.
Mais je me suis
consacré au Denis.

Un reportage
sur Lucy Guillaud
a été fait pour nous-mêmes.
Et présentement la famille
daguerroïne l'expression
de nos sentiments bien
sympathiques et affectueux
pour

Marie Godin
place à Berne le faire de

la révolution suisse.

Nous demandons
une nouvelle

à la paix suisse.

Voici une solennité à laquelle
je ne suis pas étranger.
C'est à la révolution suisse
que j'ai été tenu.
Mais maintenant je suis
dans l'ordre de choses.
J'espère que je serai
bientôt dans un état de

qui me permettra de faire
ce que je veux.

Marie Godin
me fait plaisir

de faire plaisir
à Marie Godin

au familière façon